

Ce texte a fait l'objet de l'éditorial du Bulletin du G.E.S.T n° 144 de juillet 2007

SURCHAUFFE OU NON ?

Il semble qu'une prise de conscience générale se fait jour à propos du réchauffement climatique de la planète. Il suffit de parcourir les programmes proposés par les politiques à l'approche des élections, que se soit en France ou dans notre pays. Tous se sentent obligés de les saupoudrer d'une pincée d'écologie. Il est évident que les interventions de personnalités comme **Al GORE** et **Nicolas HULOT** ont été des aiguillons qui ont activé des points sensibles chez les médias et chez nos dirigeants. Nous pouvons, au passage, féliciter le périodique « Télémoustique » pour son dossier « Les vérités qui dérangent » paru dans son numéro du 12 au 18 mai 2007 et de son initiative de distribuer par la même occasion, sans complément, un DVD du film d'**Al GORE**.

A partir de la découverte du corps d'**Ötzi**, l'Homme des Glaces dégagé en 1991 sur le col du Tisenjoch entre Italie et Autriche, on peut démontrer le recul des glaciers. De là, on peut identifier les causes des changements climatiques qui sont d'ordres astronomique, géologique..., et qui peuvent avoir des répercussions sur la circulation thermohaline océanique et sur la circulation des courants aériens. On peut également expliquer les différentes glaciations qui se sont succédées au cours de l'histoire de la Terre et définir trois scénarios possibles : la planète « boule de neige », la planète « serre » et la planète « glaciaire ou igloo ». Pour prouver ces phénomènes, diverses méthodes d'investigation sont utilisées par les scientifiques : analyse et datation des stalagmites, des carottes glaciaires, détermination des varves de lacs, des dépôts océaniques, et des pollens et insectes des tourbières. Toutes permettent de mesurer les changements climatiques et leur accélération actuelle due à l'effet de serre causé par l'homme. Nous insistons sur ce dernier point en montrant les conséquences sur notre environnement.

De plus, une des conséquences sournoises est l'affaiblissement de la biodiversité. Dans son dernier ouvrage, « *Sauvons la diversité* »¹, **Edward O. WILSON**, grand spécialiste de cette discipline, lance un cri d'alarme. Il compare notre intervention sur la disparition des espèces à celle de l'astéroïde à l'origine de l'extinction des dinosaures et de nombreuses autres familles d'organismes vivants, il y a 65 millions d'années. Actuellement, par an, c'est par centaines que les espèces s'éteignent.

L'Homme, ce super prédateur, s'est déconnecté de la Nature et ne tient compte que d'une chose, asservir celle-ci à ses besoins immodérés !

Peut-on éviter la catastrophe ? Les scientifiques disent qu'il est possible de réagir, mais que les effets ne se feront sentir que d'ici une cinquantaine d'années si la réaction est directe. Dans son numéro suivant, « Télémoustique » énonce quelques actions quotidiennes immédiates que tous nous pourrions appliquer, ainsi qu'une analyse succincte des interventions au niveau des industriels et producteurs et les attitudes à adopter par les pouvoirs publics nationaux.

¹ WILSON E.O. (2007) – *Sauvons la diversité!*, Dunod, Paris.

Sensibiliser, sensibiliser et encore sensibiliser, surtout les jeunes, pour que cela bouge réellement et que l'on ne se contente pas de colloques et de belles paroles !!!

Il en va de notre survie !

De toute façon, la planète s'en remettra. Après chaque extinction massive, la vie a repris le dessus avec de nouvelles formes qui se sont adaptées aux nouvelles conditions environnementales, mais il a fallu le temps, de l'ordre de quelques millions d'années.

L'Homme n'est pas une finalité en soi, mais un trait d'union entre deux formes de vie.

C'est à lui de maintenir son environnement en l'état pour qu'il puisse perdurer suffisamment longtemps pour évoluer et s'adapter aux changements naturels que connaît la planète depuis son origine.

Robert SIX